



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

II. Du mauuais vsage de la Hardiesse & de la temerité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)

SECOND DISCOURS.

Du mauuais usage de la Hardiesse.

Comme la Hardiesse n'a point d'autre guide que l'Esperance, il ne faut pas s'estonner, si elle attaque de ennemis qu'elle ne peut vaincre, & si les desseins qu'elle forme, ne sont suiuis la pluspart du temps, que de mauuais euenemens: Il est bien mal-aisé que les entreprises temeraires soient heureuses, & que les actions qui ne sont pas conduites par la Prudence, soient accompagnées de bon-heur; La Fortune se lasse de fauoriser les audacieux, & apres les auoir souuent retirez du peril, où ils'estoient indiscrettement engagez, elle les abandonne avec quelque sorte de justice, & elle punit leur temerité, pour guerir celle des autres: C'est pourquoy tous les hommes sont obligez d'examiner les conseils que leur donne l'Esperance, & de mesurer leurs forces, auant que de suyure les mouuemens de la Hardiesse: Car encore qu'ils soient genereux, & que la pluspart des soldats les confondent avec ceux de la valeur, ils ne laissent pas neantmoins d'estre funestes, & de

R 3 causer

causer tous les jours la perte des armées, & la ruine des Estats: Mais pour trouver la source de ce mal-heur, il faut sçavoir que comme les Passions resident en la partie inferieure de l'Amme, & ne sçavent pas raisonner, elles considerent seulement leur object, & par vne aveugle impetuosité, elles s'en approchent ou s'en estoignent; Elles ne remarquent pas mesme les circonstances qui l'accompagnent, & sans comparer les difficultez avec leurs forces, elles s'engagent imprudemment au combat, ou se mettent honteusement à la fuite; Leur jugement est si prompt qu'il est presque tousiours precipité; Car apres auoir escouté le rapport des sens, elles consultent leur inclination, & sans attendre les ordres de la Raison, elles enleuent l'homme tout entier, & le forcent de suyure leurs mouuemens: De là vient qu'il se repent de ses desseins, qu'il condamne ce qu'il auoit approuué, & qu'il ne peut souuent acheuer ce qu'il auoit commencé.

*Nec au-
dacem
quidem
timoris
absolui-
mus, ne
prodigum
quidem
auaritia
libera-
mus. Se-
nec. l. 4.
benefic.
c. 27.*

Mais de toutes les Passions il n'y en a point de plus malheureuse que la Hardiesse: Car elle attaque de puissans ennemis, & elle est aux prises avec

avec la douleur & la mort; les combats sont ses exercices ordinaires, & elle se baigne souuent dans les larmes ou dans le sang: Elle est toujours environné de dangers, & de quelque part qu'elle se tourne, elle ne voit que des images affreuses, & des spectres effroyables. Cependant elle n'emprunte de forces, & ne reçoit des aduis que de l'Esperance; Celle qui la pousse dans le peril, est celle-là mesme qui la conseille; celle qui la fait agir, est celle qui luy met les armes à la main, & qui sous de vaines promesses, l'engage en d'extremes difficultez: Aussi voit elle auorter la pluspart de ses desseins, & elle ne remporte bien souuent de tous ses inutiles efforts, que le regret d'auoir suyuy de mauuais conseils; La pluspart du temps elle se descourage elle mesme, & voyant bien que ses entreprises surpassent ses forces, elle se laisse estonner par la crainte, abbatre par le desespoir & consumer par la tristesse: Car ces Passions luy succedent presque tousjours, & nous voyons par experience que ceux qui dans le commencement des combats ont esté plus courageux que des hommes, se trouuent à la fin

R 4

plus

*Audaces
temeritate
proiecti, ante
cupiunt
adire pericula
quam
instant:
cum ad-
sunt ea
defugiunt.
Arist. l. 3.
Ethic.
cap. 2.*

plus timides que des femmes : Le feu de la Hardiesse s'allume bien tost, mais il s'esteint aussi bien promptement, & comme la fureur des vagues se convertit en escume, la violence des audacieux se change en timidité, & de tant de confiance qu'ils faisoient paroistre en leurs desseins, il ne leur reste que des foiblesses aussi honteuses que criminelles.

Il est vray que la Cholere prend quelquesfois le party de la Hardiesse, & luy donne de nouvelles forces, quand la grandeur du peril luy a fait perdre les siennes : Mais cette assistance n'est pas tousiours assuree ; le soldat qui ne s'engage au combat que sur vn si foible secours est en aussi grand danger de perdre la victoire, que celuy qui met son esperance dans le desesperoir ; & il n'est pas plus assure de vaincre, que celuy qui ne se refout à combattre, que parce qu'il ne se peut retirer : On a veu des desesperes mourir les armes à la main, & s'ils ont quelquesfois vangé leur mort ils n'ont pas tousiours conserué leur vie ; on a veu souuent aussi des audacieux ; qui pour s'estre mis en cholere, ne sont pas sortis plus heureusement du peril, où ils

ils s'estoient precipitez : La Cholere a ses forces limitées aussi bien que la Hardiesse, & si l'une & l'autre n'est conduite par la Prudence, elles ne doiuent attendre que de funestes evenemens ; Ce qui a reüssi dans vne occasion, ne reüssit pas en toutes les autres, & le Ciel ne s'oblige pas à donner vn mesme succès, à toutes les entreprises temeraires: L'exemple d'Alexandre ne doit pas servir de regle à tous les Conquerans, il n'a pas assez vécu pour estre seurement imité ; la Fortune qui l'auoit suiuy dans sa jeunesse, l'eut peut-estre abandonné dans sa vieillesse ; Sa temerité n'eust pas tousiours esté si heureuse, & s'il eut commencé ses conquestes par l'Europe, il ne les eut pas portées si auant que dans l'Asie : Rome naissante eust arresté le cours de ses victoires, & celle qui resserra Pyrrhus dans ses estats, l'eut repoussé dans la Macedoine.

Pour moy ie suis de l'opinion de Seneque, & je croy avec luy que ce Prince auoit plus de courage que de prudence, & plus de temerité que de courage : En effect sa fortune l'a plus souuent preserué que sa valeur, & si le Ciel ne l'eut choisi

R 5 pour

Vides fortitudinis matrem esse prudentiam, nec fortitudinem sed temeritatem esse quemlibet ausum quem non paraturus Prudentia. Bern. de consider. lib. 2.

Alexandro erat pro virtute felix temeritas Senec. Benefic. l. 1. c. 13.

pour punir l'orgueil des Perſes, il fut demeuré dans la premiere bataille; Il ne voulut pas prendre les aduantages dont les plus grands Capitaines ont accouſtumé de ſe ſeruir, quand leurs forces ne ſont pas eſgales à celles de leurs ennemis; Il ne voulut pas attaquer l'armée de Darius à la faueur des tenebres, mais par vne temerité, qui merite plus de reproches qu'elle n'a receu de loüanges, il voulut attendre le jour, & auoir le Soleil pour reſmoin de ſa victoire; Il eut creu la deſrober, s'il l'eut emportée, pendant la nuit, & quoy que Parmenion luy conſeilla de preferer le ſalut de ſes ſoldats à la gloire de ſes armes, il meſpriſa cet aduis, & pour monſtrer qu'il tenoit tous ſes aduantages de la Fortune, il rejeta toutes les maximes de la Prudence: Auſſi tiens-je pour aſſeuré que ſa confiance a perdu tous les Souuerains qui l'ont voulu imiter, & que ſa conduite eſt plus funeſte aux Conquerans, que les eſcueils & les tempeſtes aux Matelots. Je ſçay bien que Ceſar donnaſt beaucoup au hazard, & qu'il ne puſt entreprendre la ruine de la Republique Romaine, ſans auoir conceu vne haute opinion de ſon bon-heur.

Mais

Mais si le dessein en fut bien temeraire, l'execution en fut bien prudente ; Car il joignit l'artifice avec la force, il n'abandonna point au destin, ce qu'il peut conduire par la vertu, & on est obligé de reconnoistre, que ses victoires ne sont pas moins l'ouvrage de sa Prudence, que de sa Fortune ; il ne tesmoigna de l'Audace que dans les occasions où le conseil estoit inutile, & il ne se vanta de son bon-heur, que pour conjurer la tempeste, & pour rassurer son Pilote: En fin s'il se seruit de l'Esperance en toutes ses entreprises, il l'a sousmit à la Prudence, & il apprit à tous les Capitaines ; que pour estre vaillant, il faut estre plus sage que temeraire.

*Medias
perrumpe
procellas,
tutelâ se-
cure mei.
Lucan.*

TROISIÈME DISCOURS.

Du bon usage de la Hardiesse.

VOY que les Passions soient plus criminelles qu'innocentes, & qu'à cause du desreglement de nostre Nature, elles panchent plus du costé du vice que de celui de la vertu ; Neantmoins avec vn peu de secours on les peut rendre vertueuses ; Leurs inclina-
tions